

# Plonger...

## Diane Lavallée se joint au Théâtre du Désordre dans une aventure complètement folle : Trois

Vous prenez deux personnes, un duo quoi, et vous y ajoutez quelqu'un. Il n'y a plus de duo, bien sûr, mais qu'est-ce qui reste? Multipliez maintenant l'expérience en la faisant décrire par trois auteurs différents, sur trois modes complètement différents aussi... La suite à l'Espace libre.

MICHEL BÉLAIR

Par les temps qui courent, Diane Lavallée joue beaucoup plus au théâtre qu'à la télé ou au cinéma. On la voit régulièrement chez Duceppe depuis quelques années et elle a joué dans *Le Collier d'Hélène*, d'Hélène Fréchette, au Théâtre d'aujourd'hui, il y a deux ans, en plus de fréquenter aussi les théâtres d'été... Le temps du pâté chinois est déjà bien loin derrière et la voilà aujourd'hui dans une production du Théâtre du Désordre, *Trois*, qui prend l'affiche mardi à l'Espace libre. Tôt en début de semaine dernière, à la veille des dernières générales, elle m'a raconté être plongée dans une «aventure fascinante»...

### Des contraintes à la pelle

«Ça tombe plutôt bien, cette aventure, dit-elle. En travaillant avec une jeune compagnie, je retrouve à la fois des nouveaux défis et le plaisir de jouer. C'est un peu comme si j'avais à nouveau 20 ans! J'ai l'impression de "vraiment faire du théâtre", de vivre une expérience forte. De m'impliquer dans un projet très stylisé qui me stimule beaucoup. C'est bien. Surtout que j'ai de belles propositions pour le théâtre jusqu'en 2007.»

Ce projet, c'est d'abord celui de Yann Tanguay, l'âme du Théâtre du Désordre, une petite compagnie qui s'est fait remarquer avec *12*, une série de douze monologues écrits par des auteurs différents qu'on a vue à La Petite Licorne puis qui s'est promenée dans le réseau des maisons de la culture. On peut résumer de façon simple le scénario de la nouvelle production: qu'est-ce qui se passe quand une troisième personne s'introduit dans un duo?

«Trois est une production typique du Théâtre du Désordre, comme l'explique Tanguay; elle s'est construite sur une série de contraintes délibérément voulues et choisies. Au départ, l'idée du duo brisé par l'arrivée d'une troisième personne s'est imposée. Mais comme la compagnie abor-

de le théâtre par le biais du jeu, j'ai voulu explorer le thème de façon dynamique en faisant appel à trois auteurs: Louis-Dominique Lavigne, Pascal Lafond et Marie-Eve Gagnon. Dès qu'ils ont accepté, je leur ai imposé trois contraintes "lourdes" en plus de les soumettre au hasard.»

L'aventure est un peu «tor due» puisque Tanguay et son metteur en scène Stéphane Saint-Jean ont demandé aux auteurs d'écrire chacun une courte pièce de 30 minutes sur le thème du duo brisé que l'on connaît. Mais il leur a aussi imposé de piger littéralement au hasard le duo de comédiens avec lequel ils allaient travailler, puis de choisir de la même façon le genre dramatique dans lequel leur histoire allait s'inscrire. Tout cela en deux mois!

C'est ainsi que Diane Lavallée s'est retrouvée à jouer dans une tragédie de Louis-Dominique Lavigne avec Elisa Compagnon. Que Pascal Lafond écrit la comédie dans laquelle jouent Philippe Lambert et Philippe Martin, et Marie-Eve Gagnon le drame défendu par Delphine Bienvenu et Yann Tanguay. Tout cela était placé avant même que quiconque ait lu une seule ligne de textes, sans savoir de quoi allait parler vraiment la pièce. Sans que Diane Lavallée ait même la moindre idée du personnage qu'elle allait jouer. («Je vous l'avais dit que c'était une expérience stimulante!») Les deux comparses iront toutefois jusqu'à me confier qu'on assistera ainsi au non-dialogue entre une mère et sa fille, qu'on rencontrera un homme généreux confronté à un don ultime et qu'on verra trois êtres exploser au milieu d'une clinique. Pour savoir sur quel ton chacune de ces histoires s'articulera, vous n'avez qu'à passer à l'Espace libre.

L'occasion est trop belle d'ailleurs pour ne pas souligner ici la constance et la rigueur des gens qui s'occupent du volet accueil de l'Espace libre, puisque ce travail vient se placer parfaitement dans le créneau exploré par la maison où l'on joue tout

VOIR PAGE 4: LAVALLÉE

# LAVALLÉE

*Tout le monde n'avait encore travaillé ensemble qu'une seule fois à une semaine de la première*

SUITE DE LA PAGE E 3

aussi volontiers sur la forme que sur le fond...

## Le troisième

Reste quand même un mystère: le troisième. Ce personnage qui vient changer l'allure des choses en s'immiscant dans chacun des trois duos.

«Le troisième personnage est toujours le même, explique Tanguay. Il est joué par le même comédien, Benoît Dagenais, et l'on peut dire qu'il a été créé par les trois auteurs à partir d'une liste de neuf questions que je leur ai soumise. Trois auteurs, neuf paramètres: ça fait 27 caractéristiques au total, et je peux vous révéler que vous les retrouverez une seule fois toutes réunies dans le même personnage dans la tragédie de Louis-Dominique Lavigne... »

Est-ce à dire que les auteurs ont travaillé ensemble? «Non, pas du tout, répond l'instigateur du projet. Après la première lecture en groupe des textes, tout le monde a travaillé en sous-groupe avec le metteur en scène Stéphane Saint-Jean, qui lui est responsable de l'unité du spectacle. Comme il est le seul à en avoir une idée globale depuis le début, c'est lui qui, par exemple, a dessiné les scènes de transition entre chacune des trois parties, puisque nous ne voulions surtout pas que Trois

soit une sorte de festival de la courte pièce. C'est ainsi qu'un peu tout le monde sera là, sous la forme d'un chœur ou encore en tant qu'accessoristes; pour assurer le passage d'un texte à l'autre [...] Ce qui ressortira de l'ensemble, je pense, c'est vraiment trois façons différentes de réagir à l'éclatement du noyau de base formé par chacun des duos.»

Si l'on a bien lu entre les lignes, cela signifie aussi que tout le monde n'avait encore travaillé ensemble qu'une seule fois mardi dernier lorsque j'ai rencontré Diane Lavallée et Yann Tanguay. À une semaine de la première, c'est quand même un «détail» à signaler!

Autre détail: Yann Tanguay et son équipe semblent vouloir simplifier de plus en plus leur penchant pour les mathématiques puisque leur prochain travail (qui pourrait porter le titre de 2) ne devrait faire appel qu'à deux auteurs.

Pourquoi faire simple quand rien ne l'est jamais vraiment?

## Le Devoir

### TROIS

Une production du Théâtre du Désordre mise en scène par Stéphane Saint-Jean. À l'Espace libre du 5 au 23 septembre.  
Rens.: 514 521-4191.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le metteur en scène Yann Tanguay en compagnie de la comédienne Diane Lavallée